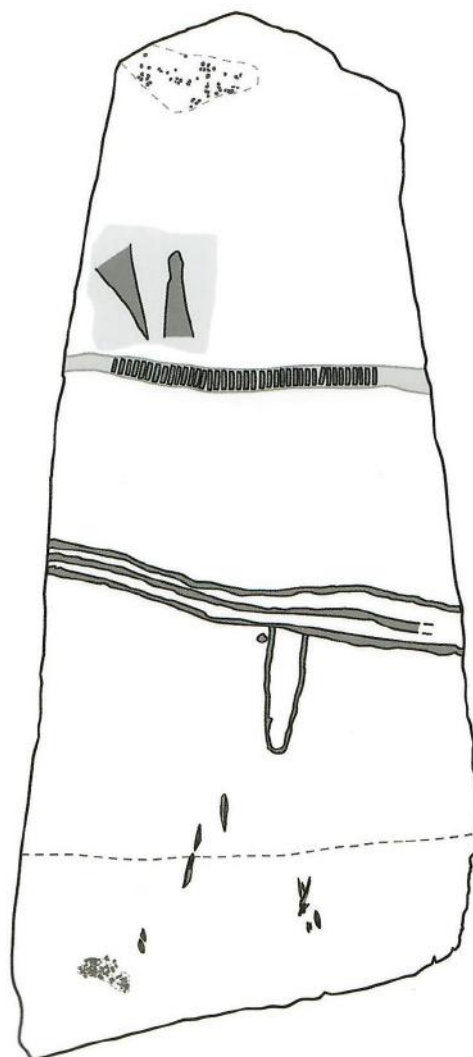


DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES  
ÎLE-DE-FRANCE

BILAN  
SCIENTIFIQUE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

2 0 1 7



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



Le château de Noisy a été construit vers 1570 pour Albert de Gondi à proximité de la résidence royale de Saint-Germain-en-Laye. Acquis ensuite par Louis XIV, le site a été abandonné autour de 1700 puis détruit sous le règne de Louis XV en 1732 ; une grande partie de l'ancien parc de Noisy a été intégrée à la forêt de Marly laissant en place les principaux terrassements et quelques traces des anciens bâtiments. Aménagé sur un territoire d'environ 60 ha, le site est adossé à un plateau boisé tandis que les jardins, orientés au sud, s'étagaient sur un coteau épousant un dénivelé d'environ 40 m.

Cette première campagne de fouille programmée avait pour objectif de déterminer l'importance des vestiges des jardins, dont une grotte.

Un sondage a été effectué dans le parterre haut de la grotte, afin de retrouver un souterrain entièrement enfoui il y a seulement une dizaine d'années. Cette construction n'apparaît pas sur les plans du jardin au XVII<sup>e</sup> s., ni dans les descriptions anciennes. Le dégagement de la galerie voûtée a montré que ce souterrain avait été aménagé lors de la réalisation des terrassements du parterre et qu'il était probablement contemporain du jardin. Une galerie mène à un souterrain en forme de croix dont les branches mesurent entre 2 et 4 m chacune. Le mauvais état de la maçonnerie de la voûte n'a pas permis de fouiller le remplissage intérieur.

Il s'agit probablement d'une cave. Ses dimensions, son emplacement à proximité du pavillon de la grotte, et sa construction en profondeur pourraient indiquer la présence d'un lieu de stockage alimentaire.

La fouille principale a été réalisée à l'emplacement de la grotte. Ce pavillon a été bâti en 1582, sur deux niveaux, avec un riche décor de coquillages et de rocailles au rez-de-chaussée. Un plan, une coupe et une vue de la façade ont été gravés par Jean Marot vers 1650. Une longue description a été rédigée peu avant sa démolition en 1732. L'étude de ces sources avait donc déjà permis d'identifier cette architecture originale. Les plans dressés par les Bâtiments du roi à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle permettaient aisément de localiser l'emplacement de la grotte dans un espace aujourd'hui évidé en bordure du chemin (autrefois le promenoir) situé entre deux niveaux de terrassements.

Afin de déterminer l'importance des vestiges conservés, une tranchée de sondage traversant l'ensemble du bâtiment a été réalisée. Dans la partie haute, du côté de la terrasse supérieure vers l'ancienne abside nord, une épaisse couche de remblais de démolition (avec de nombreux morceaux de décors) a été retrouvée ; cependant, il n'a pas été possible d'atteindre les fondations de la grotte, ni le mur d'appui extérieur.



Fig. 1 – Diverses vues de la fouille et de vestiges découverts lors de la campagne . Clichés : B.Bentz et S. Chaumier.



Dans la partie basse, du côté de l'allée et du portique d'entrée, la tranchée a été élargie et une zone d'environ 20 m<sup>2</sup> a été entièrement fouillée ; la base des murs et une partie des sols ont été retrouvées, permettant de localiser les maçonneries sur les plans d'archives... et de constater une inversion du plan gravé de Jean Marot. En effet, là où il représente la cage d'escalier circulaire menant à l'étage supérieur, une pièce rectangulaire a été dégagée. Néanmoins, la zone fouillée correspond à une partie du portique et du vestibule d'entrée, la totalité d'une pièce de service encore partiellement dallée, et l'un des renforcements en angle du salon central.

De nombreux vestiges du décor de la grotte ont été découverts. Dans les remblais de la démolition, des fragments de moulures en plâtre doré et peint ont été retrouvés, formant parfois des cadres hexagonaux ornés d'une rosace centrale. De nombreux coquillages scellés dans des corniches en plâtre ont également été trouvés, avec une grande variété de bivalves (moules, bucardes, coquilles Saint-Jacques, coques, spisules...) et de gastéropodes (ormeaux, cérithes, turitelles, bigorneaux ainsi que des strombes). Les agencements de rocailles sont de diverses matières (grès, meulière, maërl, calcite, tuf...) et de diverses formes.

Ces ornements étaient agencés sur des supports de plâtres dont les coloris rouge, noir et blanc s'harmonisaient avec les coquillages et les pierres. Les assemblages dessinent des motifs végétaux dans des cadres architecturés ; ils étaient fixés par des clous ornés dans la maçonnerie. Des fragments de sols avec du mortier incrusté de petits galets ont aussi été découverts, dont quelques vestiges encore en place à la base de la niche du salon. Quelques autres éléments de décor ont encore été mis au jour : des pierres sculptées de motifs de congélations, des pierres moulurées, notamment un large fragment en façade à la base du bâtiment. Divers morceaux de dallage ont aussi été récupérés, un petit modèle en carreaux hexagonaux et un grand modèle plus épais en carreaux octogonaux.

Enfin, un tuyau de plomb, provenant probablement de l'ancienne fontaine, a été retrouvé. Les vestiges en place ont été protégés et l'ensemble de la fouille a été remblayé.

Bruno Bentz